

Un record sous le soleil

Raphaël Durviaux et Sabine Froment s'adjugent la victoire de la Printanière à Erpent

Record de participation pour la 31^e édition du jogging la Printanière, organisé par le Running Club de Namur. Raphaël Durviaux et Sabine Froment ont été les maîtres sur la distance phare de 15,7 km rassemblant pas loin de 1.300 coureurs.

Au total, plus de 1.600 coureurs ont participé à cette course qui fait un peu office de rendez-vous obligatoire en ce début d'année. Une édition record pour le club organisateur, avec une grosse centaine de coureurs de plus que l'année dernière. Une météo idéale, rendant le parcours sec, plus roulant et certainement plus attrayant pour de nombreux coureurs, inscrits en masse le jour même. Pour cette édition réussie, deux régionaux se sont distingués, Raphaël Durviaux et Sabine Froment, remportant respectivement la course reine en 54'47 et 1h08'03, malgré une concurrence qui ne cesse de changer au fil des années. « *Le peloton de tête était un peu différent cette année. Amaury Paquet et Benoît Pâques n'étaient pas présents, mais je savais que je devais me méfier de Mathieu Deville, avec qui je m'entraîne au club de Waremme et de Julien Dehier, qui vise la place d'honneur au challenge Delhalle* », explique Raphaël.

Le parcours, asséché par la météo printanière, était un allié pour Raphaël, là où Mathieu, spécialiste de trails, aurait sans préféré un sol plus gras et plus technique. Le départ fut très rapide et après 2,5 km, à l'entrée du bois brûlé, Raphaël s'était déjà isolé avec Mathieu et Julien. « *500 mètres plus haut, avant d'entamer la descente, j'étais déjà seul en tête, m'étant détaché sans le vouloir, conservant*



1 et 3. Du soleil, des sourires et des joggeurs contents de transpirer. La Printanière a connu un grand succès.
2. Raphaël Durviaux a été le plus rapide ce samedi après-midi à Erpent. Le joggeur de Fernelmont adore cette course de rentrée. Côté féminin, c'est Sabine Froment qui s'est imposée.

juste mon tempo. »

Méfiant, le futur vainqueur a préféré conserver son allure, craignant un coup de bambou ou un autre pépin et alors voir revenir ses poursuivants. La portion finale était légèrement rallongée, comme l'année dernière, et augmentait de quelques mètres le dénivelé total, s'approchant de 330m. « *Le parcours était vraiment sec, ce qui m'a favorisé et m'a permis de conserver une bonne allure toute la course* », sourit le Fernelmontois. Dans moins de six semaines, le sportif courra un 10

km homologué aux Pays-Bas et espère descendre sous les 31 minutes.

HIERNAUX ET LECAT SUR 5KM

Sabine Froment fut également redoutable, même si sa gestion n'a pas été parfaite sur le début du parcours qu'elle affectionne. « *Cette course est pour moi le signe de la reprise et également une bonne préparation pour les Crêtes de Spa et la Bouillonnante, même si on est dans le rouge ou à la limite durant toute l'épreuve. Le départ s'est fait en boulet de canon pour*

tenter de bien se positionner avant l'entrée du bois, mais je l'ai payé ensuite », explique Sabine. A l'entrée du bois, la trailleuse ne se sentait pas trop bien et pensait d'ailleurs que la concurrence féminine allait revenir sur elle. Petit à petit, elle a retrouvé son souffle et sa cadence et son expérience lui a permis de conserver sa place de leader, sans être inquiétée. Sur le petit tracé de 5 km, Simon Hiernaux (17'53) et Nathalie Lecat (21'02) ont été les plus rapides. ●

FLORENCE GOFFINET

800 euros pour la recherche

En soutien à la ligue SLA



Philippe, Sarah et Chloé pour la bonne cause. © FG.

Cette année, une partie des bénéfices était reversée à la ligue SLA. La sclérose latérale amyotrophique (ou maladie de Charcot) est une maladie neurodégénérative des motoneurons de l'adulte. 800 euros ont été versés à l'association et serviront à la recherche scientifique.

Philippe Coisne, sa fille Sarah et sa petite-fille Chloé ont participé à la petite distance. Voici deux ans, Philippe a appris qu'il était touché par la maladie. « *Un ancien collègue militaire, Marc Timsonet, fait partie du Running Club. Connaissant ma situation, il a proposé à l'organisation de faire un geste pour l'association, en collaboration avec Luc Legrain, qui possède une fondation pour soutenir les handicapés* », explique Philippe, 64 ans. Touché

aux membres supérieurs, cet ancien militaire actif ne ressent aujourd'hui presque rien dans les jambes, il a donc pu courir aux côtés de sa famille, même si la fatigue s'installe plus vite. « *J'étais très fier de courir avec ma fille et ma petite-fille. Mon épouse était présente également pour nous soutenir. Nous avons marché dans les côtes car je ne peux plus aller trop loin dans l'effort, même si je marche encore une vingtaine de kilomètres avec mes copains sans problème.* » Certaines personnes sont malheureusement touchées différemment et rencontrent d'abord des problèmes pour se mouvoir et pour respirer. L'évolution est aussi différente et la recherche est donc primordiale pour combattre cette maladie. ●